2o. Vacuité actuelle de l'estomac.

3o. Grande quantité de boisson ingérée dans un temps donné.

4o. Basse température de cette boisson.

Quelles sont les précautions que l'on doit prendre pour prévenir les accidents dont je viens de parler? Tous les médecins sont d'accord sur les préceptes suivants:

1o. Ajoutez à l'eau quelque substance étrangère ou au moins du sucre ou un peu de vin.

2o. Boire à petites gorgées et conserver le plus longtemps possible le liquide dans la bouche avant de l'introduire dans l'estomac.

3o. Faire procéder la boisson froide d'un aliment solide, fut-il en très petite quantité, tel que pain, biscuit, chocolat, etc.

4o. Dans les bals et les réunions, il est préférable, quand on est échauffé, de faire usage de thé léger, de punch et d'une boisson chaude quelconque.

5o. Dans les cas où l'on brave les inconvénients qui y sont attachés, et où l'on veut faire usage de liquides glacés, les sorbets au rhum, légèrement stimulants, ont moins d'inconvénients que les glaces à la crême, et surtout que les glaces aux fruits.

6o. Des accidents divers et nombreux qui peuvent succéder immédiatement à l'ingestion d'un liquide glacé cèdent quelquefois rapidement à l'emploi d'une boisson chaude. Dans les réunions, le thé, le punch, contrebalancent bien souvent les effets fâcheux des glaces.

(La Science pour tous.)

PHILOLOGIE.

Origine du mot CHAT-HUANT.

Ce qu'on appelle un *chat-huant* parmi nous n'est pas un chat, c'est un oiseau; un chat ne hue pas, il miaule: deux raisons qui font de *chat-huant* une expression parfaitement ridicule.

L'oiseau nocturne en question s'appelait *cahuan* ou *chahuan* dans la langue primitive, comme le montrent ces exemples:

Mès moult i brait et se demente
Si *chahuan* o sa grant hure,
Prophete de male aventure.

(*Rom. de la Rose*, I, p. 199, ed. Fr. Michel.)

Les arondes y font leur nis
Et li *cahuhan* soir et main.

(Emile Deschamps.)

En Languedoc, on l'appelle *chauana*, et dans la basse latinité *cauanna*, qu'on peut lire à ces mots dans Du Cange.

Ce n'est donc que par une regrettable confusion de sens et par une fausse analogie de son avec *chat qui hue*, que le XVI siècle (car c'est l'époque de la Renaissance qui nous a valu cette altération), en est venu à écrire *chat-huant*.

Maintenant est-il possible de trouver un ancêtre à *cahuan?* Je le pense.

Les invasions germaniques en France au moment où se formait le français, ont introduit dans notre langue un nombre considérable de termes, et *cahuan* est, selon toute apparence, venu de l'allemand, car on trouve pour *chat-huant* dans cette langue et ses congénères:

Chauch (anglo-saxon); — *kauz* (ancien allemand); — *kautz* (allemand); — *schuivit* (hollandais).

Un radical germanique *chau* ou *cau* (qui a pu donner le féminin *chouette* par la suppression de l'*a* comme dans *août*), voilà, à mon avis, la véritable origine de l'absurde expression *chat-huant*.

(*Courrier de Vaugelas.*)

PLUS DE MAL DE MER.

UN NAVIRE SANS ROULIS.

Nous débarrassera-t-on jamais du mal de mer? Malgré tous les remèdes et palliatifs expérimentés, on continue à payer son tribut à l'océan. Après les médecins, les ingénieurs ont essayé de leur côté sans beaucoup plus de succès. Pourquoi les ingénieurs? C'est que le